ABBÉ JEAN-BAPTISTE NANTY

# FOR . — NAISSANCE	Cejourd'hui Bremuer Lept embre mil huit cont saixanio-quatorzo, in dif heures du matin devant nous butome l'expethous mais Officier de l'Etat civil de la commune de heureles Leur Lov est comparu Banty, Jean Omuse, ago de trente quates ans chapeten de demenant our cotts sui Con.
Mean. Baptule). Quisine, Chestore.	est acqueliée le tente dons dermen à more heures du maten dans les présente du sore de maten qui nous a été présenté et auquel ou a donné les présente et auquel ou a donné les prénems de fear, l'éa prese, lutteme, l'head ere desquelles déclaration et présentation nous avons rédigé le présent acte en présence des sients l'enque l'endeuis, a qu' de range dispans fraques nous présentation.
	demourant lous Doues ou coto wille declarant
à Lève à som a mellitrà mellitra mellit	Signature des drux Témoins, Signature du Déclarans, Signature de l'Officier de l'état civil, Nanty Elacu & Congiller

L'Abbé Jean Baptiste Nanty est né à Chazelles sur Lyon le 30 aout 1874. Son père Jean-Claude était chapelier et sa mère, née Catherine Grange, était lingère. Ils demeuraient dans la rue de Lyon. Nous étions sous la municipalité d' Antoine Verpilleux.

Nous n'avons pas retrouvé trace de sa biographie jusqu'à sa nomination de professeur de chimie, licencié es-sciences à l'Institution des Minimes de Lyon dirigée par les Lazaristes. Il est alors abbé.

Il a fait son service militaire puis est admis comme aumônier dans le cadre du Service de Santé des Armées à titre temporaire comme sous-lieutenant au cours de la 1° guerre mondiale en février 1916 puis lieutenant à titre définitif en novembre 1917 et obtient le grade de capitaine de l'Administration du Service de Santé en 1932. Il a été fait chevalier de la Légion d'Honneur le 14 juillet 1934. Sue le plan scientifique, il a très vite été enseignant à la Faculté Catholique des Lettres et Sciences où il a enseigné la géologie. Cela lui a t-il donné la passion de la galène ou l'avait-il avant ?

On sait que la galène est une pierre grise aux éclats argentés que la trouve dans les mines de plomb sous forme de cristal de sulfure de plomb. Celui-ci ne laisse passer les courants alternatifs à haute fréquence que dans un sens et repère les ondes sonores. Un petit morceau de galène, mis au contact d'un fil de laiton souple. permet de trouver le point de passage dans le cristal le plus précis et rend l'écoute de l'onde sonore audible.



Il est en effet surtout au cœur de la radiodiffusion participant à toutes les étapes de la création de Radio-Lyon dans le cadre du site de La Doua à Villeurbanne installé pendant la 1° guerre mondiale pour doubler l'émetteur de Paris situé au sommet de la Tour Eiffel, notamment en cas de défaillance. Les ondes émises ont progressivement pu traverser l'Atlantique pour être écoutées en Amérique du Nord.



Très au fait de la radiodiffusion il écrit notamment un recueil à l'attention des amateurs de TSF. Le titre en est : T.S.F. Pour les galéneux. Notions théoriques et pratiques de téléphonie sans fil chez l'éditeur V. Renaux en 1926.



Dessin tiré de l'article de Pascal Siméon (http://pascalsimeon.free.fr/radioly.htm)

Il donne aussi des cours de Téléphonie à la nouvelle Radio-Lyon- Emissions dès 1927 et dont le président de la société est Auguste Boutan, aussi administrateur délégué de la Compagnie du gaz de Lyon. Il côtoie la fameuse "Mère Cottivet" avec ses actualités en dialecte de la Croix-Rousse

Il est décédé le 1° septembre 1951 à Saint-Galmier dans la Loire en contradiction avec la plaque qui signale sa rue et comme physicien mort en 1957.



Il est enterré dans la tombe familiale à Chazelles , son pays de naissance.



